

Les candidats des séries L et ES sont issus de milieux sociaux plus diversifiés que ceux de la série S*. Ils sont plus âgés : un tiers a au moins un an de retard contre un quart en série S. En séries L et ES, les filles sont largement majoritaires, mais leur taux de réussite est analogue à celui des garçons. L'obtention du baccalauréat général au premier groupe d'épreuves est fortement liée à l'âge. À caractéristiques des élèves identiques, il existe de fortes disparités entre les académies, plus marquées en série ES qu'en séries L ou S. Quatre notes au maximum sont nécessaires pour expliquer le succès ou l'échec au premier groupe de 90 % des candidats en série ES, et cinq notes le sont en série L. À l'inverse, trois notes suffisent en série S. Les épreuves à plus fort coefficient se classent toujours parmi les épreuves les plus discriminantes.

La réussite au premier groupe d'épreuves de la session 2007 du baccalauréat (Séries L et ES)

À la session 2007, sur les 313 400 candidats¹ au baccalauréat général, 99 600 (32 %) ont opté pour la série économique et sociale (ES) et 56 600 (18 %) pour la série littéraire (L). À l'issue du premier groupe d'épreuves, le nombre d'admis s'élève à 76 800 en série ES et à 40 100 en série L (*tableau 1*).

Les inscrits au baccalauréat ES choisissent entre quatre spécialités : LV1 complémentaire, LV2 complémentaire, Mathématiques et, enfin, Sciences économiques et sociales (SES). Les spécialités du baccalauréat L ont été agrégées en six groupes : LV1 complémentaire, LV2 ou LV2 complémentaire, LV3, Arts, Latin ou Grec et, enfin, Mathématiques. En série L (*tableau 1*), près de 65 % des candidats ont suivi un enseignement de spécialité en langue, essentiellement en LV1 (quatre candidats sur dix). En série ES, les spécialités regroupant le plus d'inscrits sont SES (37,5 %) et Mathématiques (32 %). Les candidats de la série ES passent onze épreuves obligatoires² et, éventuellement, une ou deux épreuves facultatives. Quatre épreuves anticipées se déroulent en fin de classe de première : le français écrit et oral, l'enseignement scientifique ainsi que les travaux personnels encadrés. Les candidats au baccalauréat L subissent une épreuve anticipée supplémentaire, de mathématiques informatique, ce qui porte à douze le nombre d'épreuves obligatoires. À l'exception de l'éducation physique et sportive

(EPS) qui est évaluée en contrôle continu, les autres matières font l'objet d'une épreuve terminale, écrite ou orale. Les coefficients de certaines épreuves diffèrent selon la spécialité choisie.

Un tiers des candidats aux baccalauréats L ou ES sont enfants de « cadres ou de professions libérales »

En moyenne, plus de 35 % des candidats aux baccalauréats L et ES se présentent à l'examen avec au moins un an de retard (*graphique 1*), contre à peine 25 % en série S. La proportion d'élèves en retard approche même 40 % en spécialité SES du baccalauréat ES et dans les spécialités Arts et LV2 du baccalauréat L. À l'inverse,

* Cette Note fait suite à la *Note d'Information* portant sur la série S (« La réussite au premier groupe d'épreuves de la session 2007 du baccalauréat (Série S) », *Note d'Information* 08.35, décembre 2008) et concerne les séries L et ES, qui sont analysées conjointement en raison de la similitude de leurs candidats.

1. Seuls les candidats scolaires présents ou dispensés à l'ensemble des épreuves obligatoires du premier groupe sont pris en compte : soit 97,4 % de l'ensemble des présents en série ES et 95,9 % en série L. Par rapport aux effectifs totaux de lauréats au premier groupe, ils représentent 99 % en série ES et 98,6 % en série L.

2. Une épreuve obligatoire supplémentaire est nécessaire pour les candidats ayant choisi la spécialité LV1 complémentaire et pour ceux qui ont suivi un enseignement d'EPS complémentaire. L'inscription en section européenne ou orientale donne lieu à une évaluation spécifique dans la langue de la section pouvant être retenue comme épreuve facultative.

TABLEAU 1 – Résultats au premier groupe d'épreuves des baccalauréats L et ES selon la spécialité - Session 2007

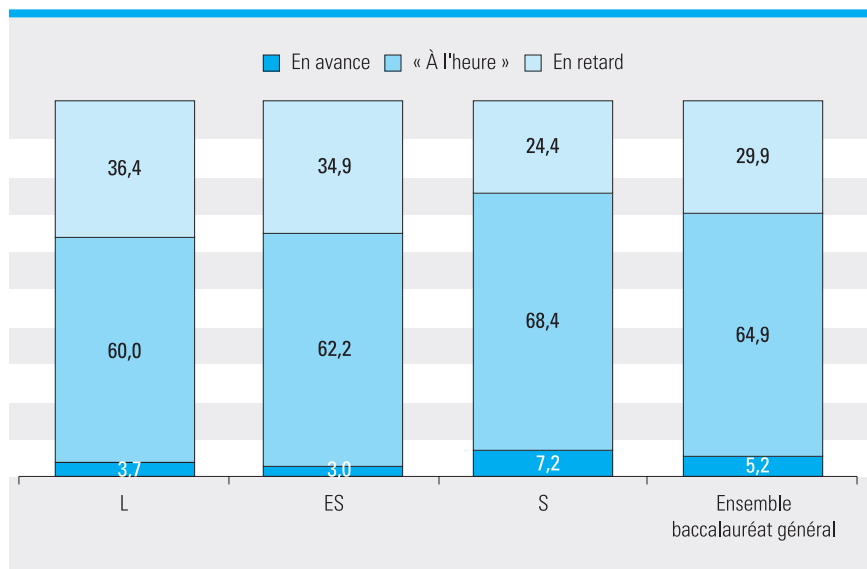
France métropolitaine + DOM

Série et spécialité	Présents	% des présents	Admis au 1 ^{er} groupe	Taux de réussite au 1 ^{er} groupe	Taux de réussite global
Série L :					
LV1 complémentaire	22 725	40,2	16 250	71,5	86,9
LV2 et LV2 complémentaire	5 394	9,5	3 732	69,2	85,1
LV3	8 266	14,6	5 627	68,1	84,3
Arts	12 488	22,1	8 783	70,3	85,6
Latin, Grec	1 360	2,4	1 112	81,8	92,0
Maths	6 354	11,2	4 581	72,1	86,7
Ensemble série L	56 587	100,0	40 085	70,8	86,1
Série ES :					
LV1 complémentaire	22 888	23,0	18 822	82,2	92,5
LV2 complémentaire	7 428	7,5	5 624	75,7	88,8
Maths	31 947	32,1	25 596	80,1	90,8
SES	37 344	37,5	26 730	71,6	86,4
Ensemble série ES	99 607	100,0	76 772	77,1	89,4

Champ : l'ensemble des candidats scolaires présents ou dispensés à l'ensemble des épreuves obligatoires du premier groupe.

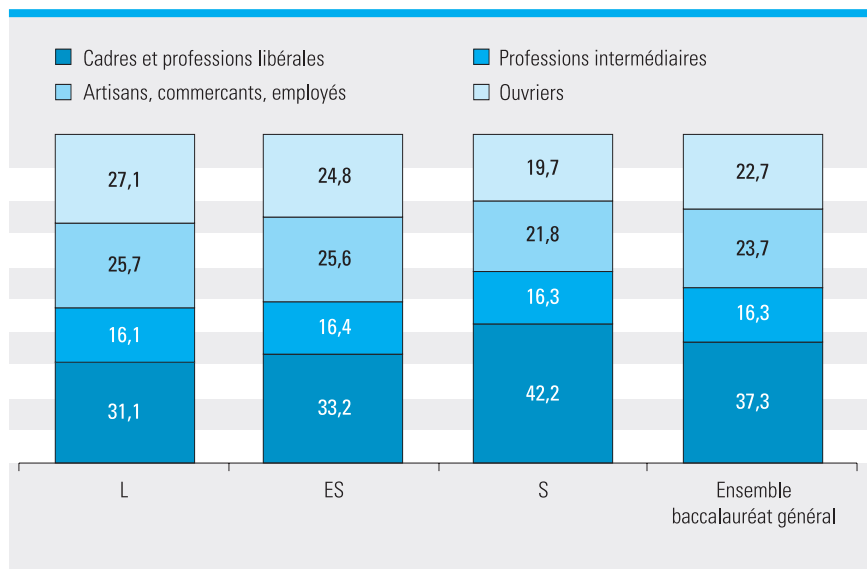
Source : DEPP - OCEAN

GRAPHIQUE 1 – Répartition par âge des candidats au baccalauréat général



Source : DEPP-OCEAN

GRAPHIQUE 2 – Répartition par origine sociale des candidats au baccalauréat général

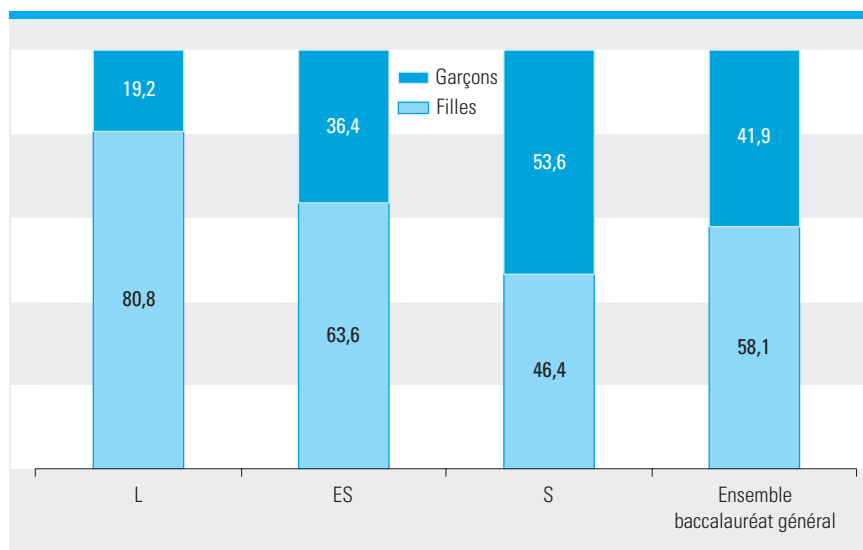


Source : DEPP-OCEAN

moins de 4 % des candidats sont en avance, à l'exception de la spécialité Latin-Grec en série L où leur part atteint 9 %. Quelle que soit la série, les performances sont moindres avec le retard scolaire. Ainsi, en série ES, les deux tiers des candidats ayant un an de retard réussissent au premier groupe et seulement la moitié de ceux en retard de plus d'un an. Les scores des candidats en retard au baccalauréat L sont encore plus faibles : 57 % pour un retard d'un an et 38 % pour un retard supérieur à un an. À l'opposé, dans les deux séries, plus de huit élèves « à l'heure » sur dix obtiennent leur diplôme au premier groupe. Ce taux dépasse même 90 % pour les lycéens en avance.

La répartition des candidats selon l'origine sociale est plus équilibrée en séries L et ES qu'en série S. En effet, 31 % des candidats au baccalauréat L (33 % en ES) sont issus d'une famille de cadres ou de professions libérales (voir l'encadré p. 3) contre 42 % des candidats au baccalauréat S (graphique 2). Environ 25 % proviennent d'une famille d'ouvriers, et 25 % d'artisans, commerçants ou employés. La catégorie dite des « ouvriers » représente 42 % de la population française âgée de 15 à 64 ans, les « artisans, commerçants, employés » 27 %, les « professions intermédiaires » 18 %, et les « cadres et professions libérales » 13 %. La composition sociale diffère selon la spécialité choisie. En série ES, les spécialités Maths et LV1 accueillent d'avantage d'enfants de cadres ou de professions libérales (38 %), soit 10 points de plus que les autres spécialités. Inversement, ces dernières se distinguent par une part plus importante d'enfants d'ouvriers (30 % pour LV2 et 28,5 % pour SES). En série L, plus d'un tiers des élèves des spécialités Latin-Grec, Maths et Arts viennent d'une famille de cadres ou de professions libérales contre à peine un quart en LV2 et LV3. À l'opposé, la proportion d'enfants d'ouvriers dépasse 31 % en LV2 et 33 % en LV3. Comme en série S, la réussite est corrélée avec l'origine sociale. Ainsi le taux de succès au baccalauréat ES varie de 84 % pour les enfants de cadres ou de professions libérales à 70 % pour les enfants d'ouvriers. Ces écarts sont encore plus marqués en série L : 79 % contre 63 %.

GRAPHIQUE 3 – Répartition par sexe des candidats au baccalauréat général (en %)



Source : DEPP-OCEAN

Regroupement des origines sociales

Ce regroupement a été élaboré à partir de la nomenclature des professions et catégories sociales (PCS de l'INSEE) de la personne de référence du candidat, en général son père.

La catégorie dite des « cadres et professions libérales » comprend les chefs d'entreprise de dix salariés ou plus, les professions libérales, les cadres de la fonction publique, les professeurs et assimilés, les professions de l'information, des arts et du spectacle, les cadres administratifs et commerciaux d'entreprise, les ingénieurs, les cadres techniques d'entreprise et les instituteurs et assimilés.

La catégorie dite des « professions intermédiaires » comprend les professions intermédiaires de la santé et du travail social, les professions administratives de la fonction publique, du commerce ou des entreprises, les techniciens, les contremaîtres, les agents de maîtrise, les retraités cadres ou professions intermédiaires.

La catégorie dite des « artisans, commerçants, employés » comprend les agriculteurs exploitants, les artisans, les commerçants et assimilés, les employés civils, les agents de service de la fonction publique, les policiers et militaires, les employés administratifs d'entreprise, les employés de commerce, les personnels des services directs aux particuliers, les retraités agriculteurs exploitants, les retraités artisans, commerçants ou chefs d'entreprise.

La catégorie dite des « ouvriers » comprend les ouvriers qualifiés, les ouvriers non qualifiés, les ouvriers agricoles, les retraités employés ou ouvriers, les chômeurs n'ayant jamais travaillé, les autres personnes sans activité professionnelle. Les professions non renseignées sont affectées à cette catégorie.

Contrairement au baccalauréat S, les filles sont majoritaires en série L (81 %) et en série ES (64 %), notamment en spécialité LV2, où elles représentent plus de trois quarts des candidats (*graphique 3*). Toutefois, filles et garçons obtiennent des résultats analogues, avec un léger avantage féminin pour la spécialité LV1 du baccalauréat ES (+ 6 points) et, dans une moindre mesure, pour les spécialités LV1 (+ 4 points) et Arts (+ 3 points) du baccalauréat L.

Les taux de succès au premier groupe au baccalauréat ES varient sensiblement selon la filière considérée : de 72 % pour

les lycéens inscrits en SES à 82 % pour les élèves de LV1. Les écarts de réussite sont encore plus marqués en série L où 14 points séparent la spécialité LV3 (68 %) de la spécialité Latin-Grec (82 %).

Le retard scolaire pénalise fortement la réussite au premier groupe indépendamment de la série

Une analyse toutes choses égales par ailleurs permet d'étudier l'impact d'une caractéristique donnée, une fois isolée

l'influence de toutes les autres. Une telle analyse confirme les résultats constatés pour la série S (*tableau 2*). Elle met en évidence la forte corrélation de l'âge avec l'obtention ou non du baccalauréat au premier groupe. À caractéristiques identiques, un an de retard fait baisser la probabilité de réussir en série ES de 12 points et de 25 points si le retard est supérieur à un an. En série L, cette corrélation est encore plus négative : - 14 points pour un retard d'un an, et - 32 points pour un retard de deux ans ou plus. Viennent ensuite le secteur de l'établissement et l'origine sociale. L'admission au premier groupe est corrélée positivement avec une scolarisation dans un établissement privé sous contrat : + 14 points en série ES et + 10 points en série L³. Toutes choses égales par ailleurs, les chances de succès des enfants de cadres et professions libérales sont plus élevées de 7 points en L comme en ES. À l'inverse, la spécialité ne joue qu'un rôle limité avec, toutefois, une probabilité plus élevée de 7 points en Latin-Grec. Enfin, les disparités académiques se révèlent importantes, notamment en ES. En effet, l'amplitude des scores atteint près de 40 points en ES contre 24 points en L. En revanche, les classements des académies diffèrent peu selon la série considérée. Toutes choses égales par ailleurs, en série ES comme en série L, Grenoble, Nancy, Rennes et Strasbourg arrivent en tête.

Quatre épreuves sur onze permettent d'expliquer 90 % des résultats au premier groupe en série ES...

La recherche des épreuves les plus explicatives du résultat au premier groupe a été conduite à l'aide d'une régression logistique pas à pas ascendante⁴. En série ES, quatre épreuves permettent d'expliquer le succès ou l'échec de 90 % des candidats

³. La différence de composition des établissements public ou privé n'a pas été prise en compte.

⁴. Est recherchée, dans un premier temps, l'épreuve la plus explicative du résultat au premier groupe. Puis est recherchée la deuxième épreuve qui, associée à la première, permet d'améliorer le plus la prédiction, et ainsi de suite.

TABLEAU 2 – Probabilité de réussir le baccalauréat général au premier groupe

Analyse toutes choses égales par ailleurs

		Taux de réussite au 1 ^{er} groupe (%)					
		Bac L		Bac ES		Bac S	
Situation de Référence :		67,9		69,4		71,5	
Âge	En avance	89,1		87,7		90,7	
	« À l'heure » (Référence)	-		-		-	
	Retard d'un an	53,7		57,8		55,3	
	Retard de plus d'un an	36,4		44,1		41,6	
Origine sociale	Cadres et professions libérales	74,8		76,2		78,9	
	Professions intermédiaires	ns *		ns		ns	
	Artisans, commerçants, employés (Référence)	-		-		-	
	Ouvriers	62,1		63,0		64,7	
Sexe	Filles (Référence)	-		-		-	
	Garçons	ns		68,9		69,1	
Spécialité	LV1 (Ref)	-		LV1	73,0	Bio.-Eco.	64,9
	LV2, Arts	ns		LV2	67,7	Sc. Ing.	74,8
	LV3	65,4		Maths (Ref)	-	SVT-Maths	78,0
	Latin, Grec	75,3		SES	64,6	SVT-Phys (Ref)	-
	Maths	64,0				SVT-SVT	66,5
Secteur de l'établissement	Public (Référence)	-		-		-	
	Privé sous contrat	77,4		82,9		82,5	
	Privé hors contrat	54,3		45,9		54,6	
Académie	Aix-Marseille	ns		71,2		ns	
	Amiens	ns		ns		62,7	
	Besançon	74,2		73,4		73,7	
	Bordeaux	ns		ns		75,1	
	Caen	ns		ns		74,5	
	Clermont-Ferrand	ns		74,7		ns	
	Corse	ns		64,1		59,2	
	Créteil	61,0		63,3		65,4	
	Dijon	ns		75,2		74,1	
	Grenoble	74,3		81,7		76,8	
	Guadeloupe	52,6		41,9		63,1	
	Guyane	58,4		42,4		53,6	
	La Réunion	61,2		53,6		ns	
	Lille	64,7		65,0		67,9	
	Lyon (Référence) **	-		-		-	
	Martinique	52,7		47,7		62,9	
	Nancy-Metz	74,5		76,1		ns	
	Nantes	ns		74,1		78,9	
	Nice	ns		72,8		ns	
	Orléans-Tours	65,2		75,5		73,7	
	Paris	73,4		73,6		75,2	
	Reims	ns		ns		67,6	
	Rennes	76,0		75,7		78,4	
	Strasbourg	77,0		80,1		78,4	
	Toulouse	72,2		74,0		74,8	
	Versailles	ns		73,0		73,5	

Source : DEPP-OCEAN

Lecture : à secteur d'établissement, académie, spécialité et origine sociale fixés à la référence, la probabilité pour une fille en avance d'avoir le baccalauréat L au premier groupe est de 89,1% (contre 67,9% pour une fille «à l'heure»).

* ns : non significatif

** Dans les académies de Limoges, Montpellier, Poitiers et Rouen, la probabilité de réussir n'est pas significativement différente de la référence.

TABLEAU 3 – Les cinq épreuves les plus discriminantes pour l'obtention du baccalauréat ES au premier groupe selon la spécialité

LV1 complémentaire			LV2 complémentaire			Maths			SES		
Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.
Maths	84,7	5	Maths	80,4	5	Maths	85,6	7	SES	81,3	9
SES	88,3	7	SES	85,5	7	SES	89,0	7	Maths	86,0	5
Histoire Géographie	91,0	5	LV2 + LV2 compl.	89,2	5	Histoire Géographie	91,8	5/9	Histoire Géographie	89,4	5/9
LV1 compl.	92,8	2	Histoire Géographie	92,0	5/9	LV2	93,3	3	LV2	91,5	3
LV2	93,9	3	LV1	93,9	3/9	Philosophie	94,6	4	Philosophie	93,1	4

Source : DEPP-OCEAN

Lecture : pour la spécialité LV1 complémentaire, l'épreuve de mathématiques permet d'expliquer 84,7 % des résultats au premier groupe.

En ajoutant l'épreuve de sciences économiques et sociales, on explique alors 88,3 % des résultats.

au premier groupe pour les spécialités LV2 et SES ; trois épreuves suffisent en LV1 et Maths. Pour atteindre un seuil de 95 %, il faut intégrer six épreuves et même sept en SES. L'épreuve de spécialité fait toujours partie des quatre épreuves

les plus discriminantes, bien que son rang diffère selon la filière considérée (tableau 3). Par ailleurs, les matières à plus fort coefficient (SES, mathématiques et histoire-géographie) occupent les premières places du classement.

Cependant, l'épreuve de mathématiques arrive en première position en LV1 et LV2, malgré un coefficient inférieur à celui des SES. À l'opposé, les épreuves les moins discriminantes sont les épreuves anticipées ainsi que l'EPS. D'autre part, si, en

spécialité LV1, sont regroupées les épreuves de LV1 et de LV1 complémentaire en une seule matière de coefficient 5, cette dernière se classe alors au troisième rang devant l'histoire-géographie. En regroupant les épreuves de français (oral et écrit) en une seule discipline de coefficient 4, celle-ci prend alors la cinquième place pour toutes les spécialités.

... et cinq épreuves sur douze sont nécessaires en série L

En série L, trois épreuves sont nécessaires en Latin-Grec, quatre le sont en Maths mais cinq pour les autres spécialités. Lorsque le seuil souhaité est fixé à 95 %, huit épreuves doivent être prises en compte, sauf pour la spécialité Latin-Grec où

5 épreuves suffisent. En LV1, LV2 et LV3, contrairement aux autres séries générales, l'épreuve de spécialité ne se classe pas parmi les cinq épreuves les plus discriminantes (tableau 4). Par ailleurs, l'épreuve de philosophie se retrouve toujours en deuxième ou troisième position. Pour les candidats qui n'ont pas suivi l'option internationale, cette matière est la seule à avoir un coefficient élevé de 7, les coefficients

TABLEAU 4 – Les cinq épreuves les plus discriminantes pour l'obtention du baccalauréat L au premier groupe selon la spécialité

LV1 complémentaire			LV2 et LV2 complémentaire			LV3			Arts			Latin, Grec			Maths		
Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.	Épreuve	%	Coef.
LV1	79,1	4	LV2	76,6	4	Histoire Géographie	76,6	4/8	Littérature	77,9	4	Spécialité (Latin ou Grec)	84,2	4	LV1	80,2	4/10
Littérature	83,8	4	Philosophie	82,7	7	LV1	81,9	4/10	Philosophie	82,3	7	Histoire Géographie	87,8	4/8	Philosophie	85,3	7
Philosophie	87,4	7	Histoire Géographie	86,5	4/8	Philosophie	86,7	7	LV1	85,8	4/10	Philosophie	91,1	7	Histoire Géographie	88,4	4/8
LV2	89,4	4	LV1	89,2	4/10	LV2	89,1	4	Spécialité (Arts)	88,9	6	LV1	92,9	4/10	Spécialité (Maths)	90,4	3
Histoire Géographie	91,6	4	Littérature	91,0	4	Littérature	91,1	4	Histoire Géographie	91,1	4/8	Littérature	95,4	4	LV2	92,2	4

Source : DEPP-OCEAN

Lecture : pour la spécialité LV1 complémentaire, l'épreuve de LV1 permet d'expliquer 79,1 % des résultats au premier groupe.

En ajoutant l'épreuve de littérature, on explique alors 83,8 % des résultats.

TABLEAU 5 – Taux de réussite au premier groupe au baccalauréat ES recalculé selon la spécialité et un nombre d'épreuves donné

	LV1 complémentaire		LV2 complémentaire		Maths		SES	
	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé
Observé	82,2		75,7		80,1		71,6	
Calcul avec les... premières épreuves les plus discriminantes :								
4	71,8	- 10,5	73,6	- 2,1	79,1	- 1,0	69,0	- 2,6
5	75,1	- 7,1	70,3	- 5,4	74,5 *	- 5,7	64,4 *	- 7,2
6	69,8 *	- 12,4	65,9 *	- 9,8	71,8	- 8,4	61,2	- 10,3
7	70,8	- 11,4	66,2	- 9,5	72,0	- 8,1	62,0	- 9,6
8	74,3	- 7,9	69,9	- 5,8	75,2	- 4,9	62,9	- 8,7
9	77,6	- 4,7	70,8	- 4,9	75,9	- 4,3	66,6	- 5,0
10	78,0	- 4,2	74,0	- 1,7	73,8	- 6,3	64,2	- 7,4
11 **	76,2	- 6,0	73,9	- 1,8	78,5	- 1,6	69,7	- 1,9
12 **	80,6	- 1,7						

Source : DEPP-OCEAN

Lecture : pour la spécialité LV2 complémentaire, si les candidats ne passaient que les quatre épreuves permettant d'expliquer 92 % des résultats au premier groupe (tableau 3), leur taux de réussite s'élèverait à 73,6 % soit 2,1 points de moins que le taux de réussite observé.

En ajoutant la cinquième épreuve la plus discriminante, le taux de succès (70,6 %) serait alors inférieur de 5,4 points au taux de succès observé.

* Prise en compte de l'épreuve de philosophie.

** Le taux de réussite recalculé avec l'ensemble des épreuves obligatoires reste inférieur au taux observé car il ne tient pas compte des épreuves facultatives.

TABLEAU 6 – Taux de réussite au premier groupe au baccalauréat L recalculé selon la spécialité et un nombre d'épreuves donné

	LV1 complémentaire		LV2 et LV2 complémentaire		LV3		Arts		Latin, Grec		Maths	
	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé	Taux de réussite	Écart au taux observé
Observé	71,5		69,2		68,1		70,3		81,8		72,1	
Calcul avec les... premières épreuves les plus discriminantes :												
5	54,2 *	- 17,3	49,8 *	- 19,4	47,2 *	- 20,9	56,3 *	- 14,0	67,4 *	- 14,4	54,4 *	- 17,7
6	60,7	- 10,8	57,8	- 11,4	57,3	- 10,8	54,9	- 15,4	70,9	- 10,9	55,3	- 16,8
7	63,1	- 8,4	59,8	- 9,4	59,5	- 8,6	57,5	- 12,8	72,6	- 9,1	54,2	- 17,9
8	60,6	- 10,9	60,5	- 8,7	59,9	- 8,2	55,3	- 15,0	73,1	- 8,7	57,9	- 14,1
9	61,1	- 10,4	57,4	- 11,8	56,5	- 11,5	56,4	- 13,9	72,6	- 9,2	59,3	- 12,8
10	64,4	- 7,1	61,2	- 8,0	60,5	- 7,6	60,1	- 10,2	75,6	- 6,2	63,8	- 8,3
11	67,0	- 4,5	61,5	- 7,7	61,3	- 6,8	60,7	- 9,7	77,2	- 4,6	65,2	- 6,9
12 **	68,9	- 2,6	66,4	- 2,8	65,9	- 2,2	63,9	- 6,5	80,1	- 1,6	69,2	- 2,9

Source : DEPP-OCEAN

Lecture : pour la spécialité LV1 complémentaire, si les candidats ne passaient que les cinq épreuves permettant d'expliquer 91,6 % des résultats au premier groupe (tableau 4), leur taux de réussite s'élèverait à 54,2 %, soit 17,3 points de moins que le taux de réussite observé.

En ajoutant la sixième épreuve la plus discriminante, le taux de succès (60,7 %) serait alors inférieur de 10,8 points au taux de succès observé.

* Prise en compte de l'épreuve de philosophie.

** Le taux de réussite recalculé avec l'ensemble des épreuves obligatoires reste inférieur au taux observé car il ne tient pas compte des épreuves facultatives.

des autres épreuves ne dépassant pas 4, mise à part l'épreuve de spécialité en Arts. À l'opposé, comme en série ES, les épreuves anticipées et l'EPS sont les moins discriminantes.

Les épreuves de philosophie et de français écrit déterminent l'admission au premier groupe

Si l'obtention du baccalauréat au premier groupe était déterminée par un nombre réduit d'épreuves, choisies parmi les plus explicatives, les résultats d'admission seraient modifiés. En série ES, reconstituer la moyenne à partir des quatre notes les plus discriminantes de la spécialité considérée aboutit à un taux de réussite légèrement inférieur au taux observé, à l'exception de la

5. En série ES, 63 % des candidats n'ont pas obtenu la moyenne à l'épreuve de philosophie et 59 % à l'épreuve de français écrit. Ils sont un peu moins nombreux en série L (55 %).

6. Voir note 5.

spécialité LV1 où l'écart dépasse 10 points (*tableau 5*). Mais, dans cette spécialité, un raisonnement en termes de matières et non plus d'épreuves, c'est-à-dire en regroupant les épreuves de LV1 et de LV1 complémentaire, permet de rapprocher le taux calculé de celui observé. Ajouter des épreuves, en particulier, celles de philosophie et de français écrit, augmente la différence entre taux de succès constaté et simulé, du fait de la faiblesse des notes obtenues dans ces matières⁵. Comme en série S, pour retrouver un taux de réussite voisin de celui établi avec quatre notes, il faut alors intégrer l'ensemble des épreuves obligatoires.

En série L, les résultats du premier groupe fondés sur la moyenne des cinq épreuves les plus discriminantes seraient radicalement différents. En effet, la philosophie⁶ se classant parmi ces épreuves, l'écart entre taux de réussite observé et taux de réussite calculé s'élève au minimum à 14 points en Arts et Latin-Grec, et au maximum à 21 points en LV3 (*tableau 6*).

Contrairement aux autres séries générales, augmenter le nombre de notes permettant de reconstituer la moyenne diminue alors la différence entre réussites constatée et recalculée sauf lors de l'introduction de l'épreuve écrite de français.

Magali Befly, DEPP A
et Mireille Dubois, DEPP C1

Pour en savoir plus

« La réussite au premier groupe d'épreuves de la session 2007 du baccalauréat (Série S) », MEN-DEPP, *Note d'Information* 08.35, décembre 2008.

« Résultats définitifs de la session 2007 du baccalauréat », *Note d'Information* 08.19, MEN-DEPP, juin 2008.

« Étude docimologique du baccalauréat scientifique », *Note d'Information* 05.38, MEN-DEP, décembre 2005.

Étude docimologique du baccalauréat de la session 2003, Les dossiers, n° 172, MEN-DEP, décembre 2005.

www.education.gouv.fr